

MICROFICHE ETABLIE A PARTIR DE  
L'UNITE DOCUMENTAIRE  
N

جديدة منجزة حسب الوثيقة  
رقم:

9 3

3 7 2

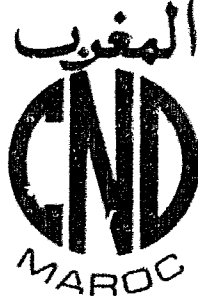
ROYAUME DU MAROC

المملكة المغربية

المركز الوطني للتوثيق  
CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION

SERVICE DE REPROGRAPHIE  
ET IMPRIMERIE

B.P. 826 RABAT



مصلحة الطباعة والتصوير  
ص.ب 826 الرباط

F

1

---

# LES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION DE POISSON\*

---

De par sa vocation maritime, le Maroc a acquis depuis plusieurs années une forte expérience en matière de transformation industrielle du poisson. Dès les années 1920, les premières usines ont fait leur apparition sur le littoral atlantique marocain. Actuellement, les industries de la pêche revêtent plusieurs formes de valorisation de richesses halieutiques et occupent une place importante dans l'économie nationale.

Les industries de transformation de poisson sont alimentées exclusivement par les espèces pélagiques, avec une prépondérance de la sardine. La pêche côtière est la principale source d'approvisionnement en matière première de ce secteur. Les industries de la pêche regroupent les conserveries, les usines de salaison, de congélation et de sous-produits (huile et farine de poisson). La mise en conserve de poisson est l'activité ayant la plus forte valeur ajoutée au sein du secteur des industries de transformation de poisson. Cependant, cette branche est tributaire de deux facteurs aléatoires qui sont la production des pêches maritimes et les ventes à l'étranger.

L'importance de cette industrie dans le tissu industriel du pays peut être mesurée en considération du nombre d'emplois qu'elle procure et de ses perspectives prometteuses comme par exemple l'élaboration de plats cuisinés prêts à la consommation ou de la pâte de surimi pour fabriquer des produits nutritifs finis.

## STRUCTURE

### *Sites de production*

Le secteur des industries de la pêche est constitué d'environ 130 usines concentrées essentiellement sur le littoral atlantique.

L'industrie des conserves de poisson constitue un des pôles de développement de l'économie marocaine depuis la seconde guerre mondiale. Du fait de la destruction du potentiel industriel dans les économies occidentales pendant les années 1940, l'industrie marocaine de conserves de poisson a pu conquérir dès cette époque certains marchés étrangers et plus particulièrement le marché français. Depuis lors, elle a connu un essor

---

\* voir aussi l'étude sur les pêches maritimes publiée dans le n° 187 de notre revue d'information

considérable en passant de huit conserveries en 1927, à une soixantaine d'usines actuellement qui sont principalement installées à Safi (32), Agadir (22), Essaouira (7) et Tan Tan (1). Il existe aussi des conserveries à Casablanca et Mohammédia pour la production des conserves de thons et d'autres produits. La région de Safi demeure le site principal de la production des conserves de poisson au Maroc. Cette suprématie de Safi dans le domaine de la conserverie de poisson a une origine essentiellement historique, puisque la sardine et les autres poissons pélagiques ont été découverts en grandes quantités dans cette zone au début du siècle. Ainsi, les usines ont été construites le plus près possible des régions d'approvisionnement.

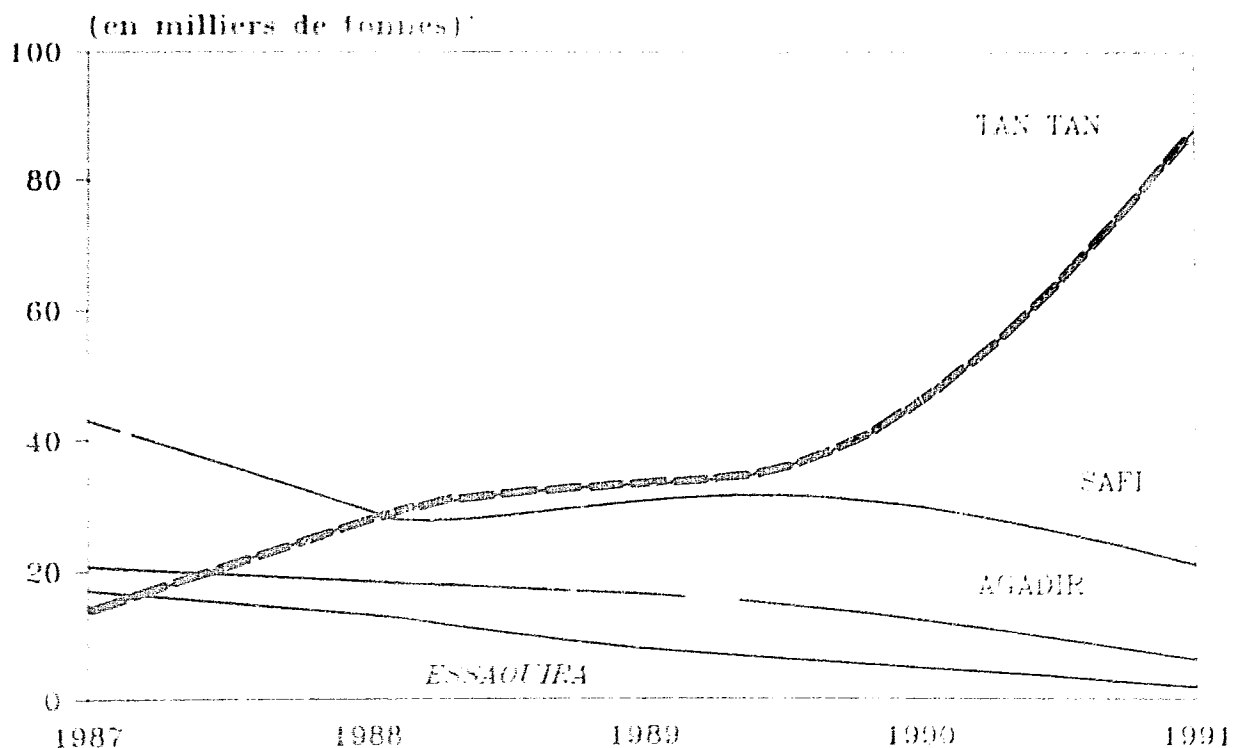
Actuellement, les zones de pêche se sont déplacées et les usines de conserves de Safi sont désormais approvisionnées en grande partie avec du poisson en provenance d'autres ports, en particulier de Tan Tan qui devient le principal fournisseur des conserveries avec 73,4% des quantités de poisson livrées aux usines.

#### EVOLUTION DES APPROVISIONNEMENTS DES CONSERVERIES DE POISSON A PARTIR DES PRINCIPAUX PORTS

(en tonnes)

	Tan Tan	Safi	Agadir	Essaouira
1987	13.940	43.078	20.667	17.125
1988	30.284	23.325	18.181	14.214
1989	33.474	32.487	16.817	6.780
1990	34.811	31.888	13.244	5.372
1991	87.722	20.813	6.233	1.854

Source : Institut Scientifique des Pêches Maritimes.



Les conserveries ont une capacité de traitement de 1.500 tonnes de poisson par jour, soit 375.000 tonnes de poisson pour une année de 250 jours de travail. Mais l'irrégularité de l'approvisionnement en matière première ne permet à ses unités qu'une production oscillant entre 25 et 45% de leur potentiel.

L'industrie des sous-produits se compose de 24 usines concentrées principalement dans les ports sardiniens comme à Agadir (9), Safi(6), Tan Tan (5), Essaouira (3) et Laâyoune (1). Les usines de sous-produits traitent en général le poisson non usinable et les déchets de poisson (sardines, maquereaux et anchois).

L'industrie de la semi-conserve (salaison) compte 23 usines dont 15 installées au Nord du pays à Al Hoceïma (5), Nador (4), Oujda (3), Tanger (2) et Ras Kebdana (1) et 8 sur la côte atlantique à Casablanca-Mohammadia (4), Agadir (2), Kénitra (1) et Larache (1).

Les unités de congélation à terre sont au nombre d'une vingtaine d'usines situées sur le littoral atlantique, notamment à Agadir (10), le reste est à Casablanca-Mohammadia (3), Tan Tan (3), Safi (2), Essaouira (1) et Tanger (1).

### *Effectif*

Le secteur des industries de transformation de poisson favorise l'emploi de plusieurs milliers d'ouvriers. Les conserveries emploient à elles seules entre 28.000 et 39.000 personnes.

Cette main d'oeuvre est plus ou moins mobile selon les régions. La mobilité est très importante sur Agadir où les ouvriers alternent l'activité de mise en conserve de poisson avec d'autres activités. En revanche, la main d'oeuvre est beaucoup plus stable à Safi où l'industrie des conserves de poisson est très traditionnelle. Cette main d'oeuvre plus qualifiée permet la réalisation de certaines spécialités comme les sardines sans peau et sans arêtes.

### *Investissements*

Selon le rapport de l'Union Nationale des Industries de Conserves de Poisson (UNICOP), le secteur des conserves de poisson a connu un investissement de 500 millions de dirhams de 1989 à 1991.

Ces investissements ont concerné les équipements de fabrication dans le but de moderniser les conserveries et de les adapter aux marchés les plus difficiles et les plus exigeants en matière de normalisation et de qualité des produits. De plus, pour préserver la qualité de la matière première et répondre aux normes du marché unique européen de 1993, certaines conserveries se sont dotées de camions frigorifiques et de chambres froides pour le stockage du poisson avant son traitement. Elles ont aussi créé leur propre laboratoire d'auto-contrôle pour le suivi du processus de fabrication jusqu'au produit fini.

## PRODUCTION

### *L'industrie des conserves de poisson*

L'industrie des conserves de poisson est alimentée essentiellement par l'espèce pélagique. La sardine constitue la principale matière d'approvisionnement des conserveries (80 %), suivie du maquereau, du chinchard, de l'anchois et du thon.

Le Maroc est le principal producteur de l'espèce de sardine dénommée "sardina pilchardus" et il est l'un des rares pays à transformer la matière première à l'état frais. On distingue plusieurs préparations comme par exemple la sardine à l'huile de soja et du tournesol, à l'huile d'olive, à la sauce de tomate, à l'huile pimentée au citron ou la sardine sans peau et sans arêtes. Cet effort de diversification a contribué à la progression des recettes en devises et à la conquête de nouveaux marchés tels que celui du Canada ou des Etats Unis d'Amérique en ce qui concerne les conserves de sardines sans peau et sans arêtes.

De 1981 à 1985, il y a eu une moyenne annuelle de 89.043 tonnes de poisson livrées aux conserveries. De 1986 à 1991, cette moyenne s'est établie à 97.139 tonnes. Notons qu'en 1991, il y a eu une hausse de 27.883 tonnes, soit une augmentation en volume de 30% par rapport à l'année 1990.

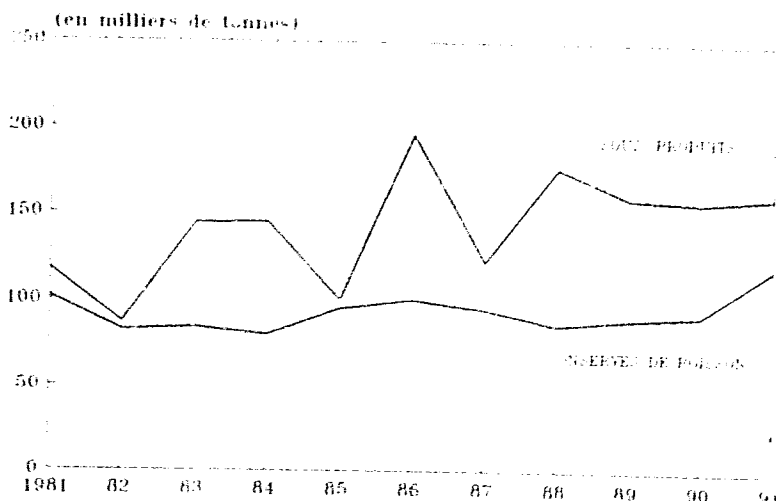
### EVOLUTION DES QUANTITES DE POISSON TRAITEES PAR L'INDUSTRIE DE LA CONSERVE

(en tonnes)

Années	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Tonnes	102.200	82.800	84.574	80.155	95.484	100.571	95.195	86.230	89.617	91.669	119.552

Source: Institut Scientifique des Pêches Maritimes

### EVOLUTION DES QUANTITES DE POISSON TRAITEES PAR LES INDUSTRIES DE CONSERVES ET LE SOUS-PRODUITS



Selon les estimations des données de la production communiquées par l'UNICOP, l'industrie des conserves de poisson est quantitativement et qualitativement dominée par la conserve de sardines qui représente près de 82% de l'ensemble de la production. Le traitement des maquereaux présente une proportion de 6% et les conserves d'anchois représentent un pourcentage de 10%. Les autres proportions (2%) sont constituées par les conserves de thons et divers poissons.

### LA PRODUCTION DE CONSERVES DE POISSON

(en tonnes)

	Sardines	Maquereaux	Anchois	Thon et divers	Total
1981	48.982	3.308	2.005	200	54.495
1982	35.700	4.900	2.625	1.400	44.625
1983	39.900	3.080	2.520	350	45.850
1984	44.100	3.238	2.082	140	49.560
1985	49.175	4.078	2.957	402	56.612
1986	50.575	4.480	3.185	560	58.800
1987	48.300	3.062	2.905	245	54.512
1988	52.325	5.180	5.215	332	63.052
1989	54.005	4.795	5.425	210	64.435
1990	53.655	5.110	6.213	289	65.267
1991	54.600	3.937	6.650	1.050	66.237

Source : Estimations de l'Union Nationale des Industries de Conserves de Poisson (UNICOP)

#### *L'industrie des sous-produits*

L'industrie des sous-produits de poisson joue le facteur d'équilibre pendant les périodes de fortes captures. Elle arrive à absorber chaque année près de 40% des prises de poisson industriel. L'activité de cette industrie consiste à fabriquer de la farine, de l'huile et des graisses pour la consommation animale à partir du poisson non usinable et des déchets de poisson livrés par les usines de conserves et de congélation.

La farine de poisson est obtenue selon une opération de "cuisson" qui a pour but d'écraser la chair de poisson pour libérer l'eau et l'huile de la matière première. L'huile de poisson est en réalité un sous-produit obtenu en pressant les tourteaux lors de la fabrication de la farine de poisson en isolant d'un côté l'huile et l'eau et de l'autre côté les protéines du poisson.

La capacité globale de traitement de cette industrie est de l'ordre de 220.000 tonnes de poisson. Elle a une capacité de production annuelle de l'ordre de 45.000 tonnes de farine de poisson et plus de 13.000 tonnes d'huile. Les quantités de poisson destinées à l'industrie des sous-produits ont connu une évolution à la hausse durant toute la décennie 1980. De 1981 à 1985, il y a eu une moyenne de 119.122 tonnes de poisson traitées annuellement par cette industrie. De 1986 à 1991, la moyenne était de 162.000 tonnes.

**EVOLUTION DES QUANTITES DE POISSON  
TRAITEES PAR L'INDUSTRIE DES SOUS-PRODUITS**

(en tonnes)

Années	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Tonnes	118.160	87.560	144.587	145.141	100.280	196.121	122.339	176.742	159.189	157.053	160.554

Source: Institut Scientifique des Pêches Maritimes

Le secteur des sous-produits est orienté essentiellement vers le marché national dont les besoins ne cessent d'augmenter. Le développement croissant des secteurs avicole et des aliments composés ont entraîné une augmentation importante de la consommation nationale de ces produits.

*L'industrie de la semi-conserve*

La production de l'industrie de salaison connaît selon les saisons de fortes fluctuations qui sont dues essentiellement à l'irrégularité des captures de l'anchois.

Les usines de la semi-conserve produisent des conserves d'anchois et de sardines anchoîtées dans des récipients hermétiquement fermés ou sous emballage métallique.

**EVOLUTION DES QUANTITES DE POISSON  
TRAITEES PAR L'INDUSTRIE DE LA SALAISON**

(en tonnes)

Années	1981	1982	1983	1984
Tonnes	14.300	9.400	4.700	4.196

N.B : Les chiffres pour la période 1985 à 1991 ne sont pas disponibles

*L'industrie de la congélation à terre*

La plus grande partie de la congélation du poisson au Maroc se fait dans des bateaux usines. A terre, la quantité du poisson congelé est exportée et le reste de la production est écoulé sur le marché local pour la consommation ou pour l'approvisionnement des usines de conserves de poisson. De 1981 à 1985, les unités de congélation à terre ont traité en moyenne annuelle 17.287 tonnes. De 1986 à 1991, cette moyenne est tombée à 6.948 tonnes.

**EVOLUTION DES QUANTITES DE POISSON  
TRAITEES PAR L'INDUSTRIE DE LA CONGELATION A TERRE**

(en tonnes)

Années	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Tonnes	10.400	12.993	13.086	3.970	8.988	4.860	6.729	6.031	5.627	6.016	12.426

Source: Institut Scientifique des Pêches Maritimes

## CONSOMMATION

Selon l'UNICOP, la consommation locale est estimée entre 800.000 et 900.000 cartons de conserves de poisson par an, soit près de 14.000 tonnes. Bien que le Maroc soit un grand producteur de conserves de poisson, la part des ventes de conserves sur le marché local est très faible. Cela s'explique par le fait que le prix des conserves est élevé par rapport au pouvoir d'achat et aussi aux habitudes alimentaires du consommateur marocain. Le développement du marché local est un facteur essentiel pour stabiliser le secteur des industries de transformation de poisson et le rendre moins dépendant des fluctuations extérieures, car une industrie n'ayant pas une forte base sur le marché interne demeure vulnérable et aléatoire.

## EXPORTATIONS

Les exportations marocaines de conserves et de sous-produits de poisson ont enregistré en général une hausse constante en valeur, en passant de 512 millions de dirhams en 1981 à près de 1.400 millions de dirhams en 1991. Par contre, il y a eu une baisse en tonnage de 82.232 tonnes en 1981 à 68.280 tonnes en 1991. La moyenne annuelle des exportations des industries de transformation de poisson a été de 62.243 tonnes d'une valeur de 551 millions de dirhams de 1981 à 1985 et de 62.857 tonnes d'une valeur de 1.031 millions de dirhams de 1986 à 1991.

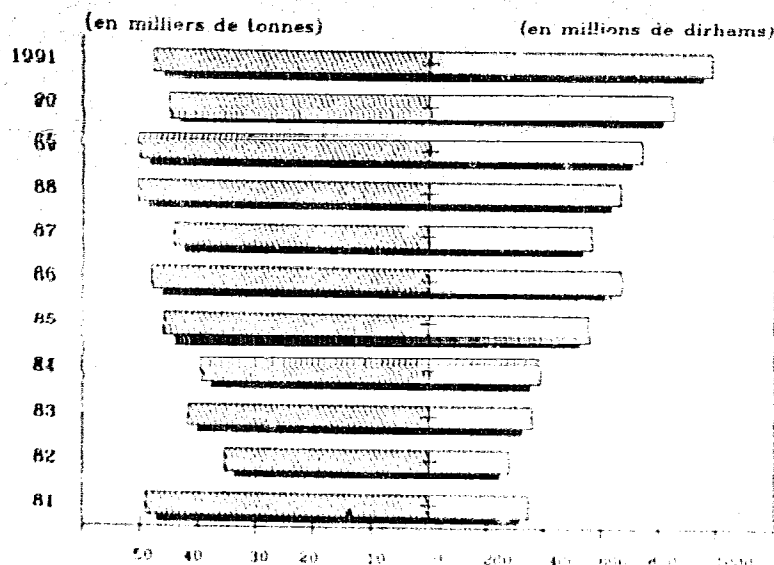
Les exportations marocaines des conserves de poisson se sont chiffrées en moyenne annuelle à 52.086 tonnes d'une valeur de 528 millions de dirhams de 1981 à 1985 et de 56.405 tonnes d'une valeur de 1.014 millions de dirhams de 1986 à 1991. Les conserves de poisson ont représenté chaque année en moyenne près de 89% du tonnage et 98% de la valeur totale des exportations marocaines des industries de transformation du poisson durant les cinq dernières années.

En moyenne, les exportations de farine de poisson ont été de 5.340 tonnes d'une valeur de 14 millions de dirhams de 1981 à 1985 et de 3.580 tonnes d'une valeur de 11 millions de dirhams durant la période 1986 à 1991. De 1981 à 1985, les exportations d'huile de poisson ont enregistré en moyenne annuelle un tonnage de 4.817 tonnes d'une valeur de 9 millions de dirhams ; cette moyenne est tombée à 2.872 tonnes d'une valeur de 6 millions de dirhams de 1986 à 1991.

Les exportations marocaines de conserves de sardines sont passées de 49.004 tonnes d'une valeur de 346 millions de dirhams en 1981 à près de 47.678 tonnes d'une valeur de 979 millions de dirhams en 1991. Elles ont évolué en moyenne annuelle autour de 42.332 tonnes d'une valeur de 384 millions de dirhams de 1981 à 1985 et de 47.550 tonnes d'une valeur de 744 millions de dirhams de 1986 à 1991. Nos principaux clients en ce qui concerne les conserves de sardines sont la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne en Europe, le Gabon, le Cameroun et l'Angola en Afrique, la Jordanie, le Liban et l'Arabie Saoudite au Moyen-Orient.



**EVOLUTION DES EXPORTATIONS DE  
CONSERVES DE SARDINES**



Les exportations de conserves d'anchois ont progressé de 3.725 tonnes représentant 62 millions de dirhams en 1981 à 5.682 tonnes d'une valeur de 259 millions de dirhams en 1991. Ces exportations ont enregistré une moyenne annuelle de 3.766 tonnes d'une valeur de 74 millions de dirhams de 1981 à 1985 et de 4.036 tonnes d'une valeur de 168 millions de dirhams de 1986 à 1991. Nos principaux clients de conserves d'anchois sont la France et les Etats-Unis d'Amérique.

Les conserves de maquereaux ont par contre régressé en tonnage, passant de 4.580 tonnes d'une valeur de 51 millions de dirhams en 1981 à 3.506 tonnes d'une valeur de 98 millions de dirhams en 1991. Elles ont représenté en moyenne annuelle 5.272 tonnes d'une valeur de 63 millions de dirhams de 1981 à 1985. Mais elles n'ont pas cessé de diminuer en volume depuis 1984. Ainsi de 1986 à 1991, elles ont enregistré 4.019 tonnes d'une valeur de 90 millions de dirhams en moyenne. Nos principaux clients de conserves de maquereaux sont l'Italie et la France.

**EVOLUTION DES EXPORTATIONS DE CONSERVES  
ET DE SOUS-PRODUITS DE POISSON**

	Conserves de poisson		Farine de poisson		Huile de poisson		Total	
	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh
1981	58.267	464.908	14.235	31.681	9.730	15.136	82.232	511.725
1982	44.615	399.987	-	-	1.467	2.373	46.082	402.360
1983	51.987	498.420	6.746	17.218	7.919	17.343	66.652	532.981
1984	50.207	554.650	5.717	19.391	4.965	11.713	60.889	585.754
1985	55.353	722.321	-	-	5	16	55.358	722.337
1986	55.408	874.650	-	-	3.828	8.386	59.236	883.036
1987	52.408	784.650	3.650	7.095	3.147	3.803	59.205	795.548
1988	59.238	904.445	7.279	28.130	645	1.264	67.162	933.839
1989	59.653	1.002.349	2.200	8.566	1.150	1.294	63.003	1.012.209
1990	54.381	1.168.900	1.100	2.232	4.776	9.288	60.257	1.180.420
1991	57.343	1.347.084	7.253	22.367	3.684	9.334	68.280	1.378.785

## LES MARCHES ETRANGERS DE CONSERVES DE POISSON

### *Les marchés européens*

Depuis le 1er janvier 1978, le Maroc dispose d'un contingent exempté de droits de douane pour les exportations de conserves de sardines dans la Communauté économique européenne s'élevant à 14.000 tonnes par an. A cela s'ajoute une quantité de 6.000 tonnes qui est soumise à un tarif douanier de 10%. Les accords bilatéraux précédents que le Maroc avait conclus avec la plus grande partie des pays membres de la C.E.E ont été remplacés par une réglementation européenne commune. En 1993, les exportations marocaines de conserves de sardines bénéficieront d'un droit de douane de 8% qui sera ramené à 5% en 1996, sans restrictions quantitatives, géographiques ou de périodes à l'intérieur de la Communauté européenne.

Le Portugal est le concurrent le plus important du Maroc pour les conserves de sardines sur les marchés de la C.E.E. Les exportateurs portugais ont développé la production de spécialités comme les conserves de sardines sans peau et sans arêtes qui confèrent une qualité supérieure et permettent une valeur ajoutée et une marge commerciale plus élevée. Cet avantage du Portugal lui a donné la possibilité de conquérir le marché allemand où les conserves de sardines sans peau et sans arêtes sont préférées par la majorité des consommateurs. Le Maroc ne s'est engagé à fabriquer ce genre de produits que ces dernières années.

Les conserves marocaines de maquereaux et d'anchois ont un accès illimité dans la C.E.E. Les exportations de maquereaux sont surtout destinées au marché italien.

### *Les marchés africains*

Les marchés africains ont pu facilement être conquis étant donné qu'il existe une forte demande pour les conserves de sardines classiques. Cependant, presque tous les pays africains intéressés par les exportations de conserves de sardines marocaines souffrent d'une pénurie importante de devises. Actuellement, nos principaux clients en Afrique sont le Gabon et le Cameroun.

### *Les marchés américains*

En considération de leurs étendues et surtout du pouvoir d'achat élevé, les marchés d'Amérique du Nord intéressent de plus en plus les conserveurs marocains. Le marché américain est beaucoup plus exigeant et d'accès difficile; c'est ainsi que des prescriptions particulières concernant l'emballage et le traitement des produits sont impérativement exigées. De ce fait, les dépenses nécessaires à une percée du marché américain dépassent les possibilités financières d'un seul producteur.

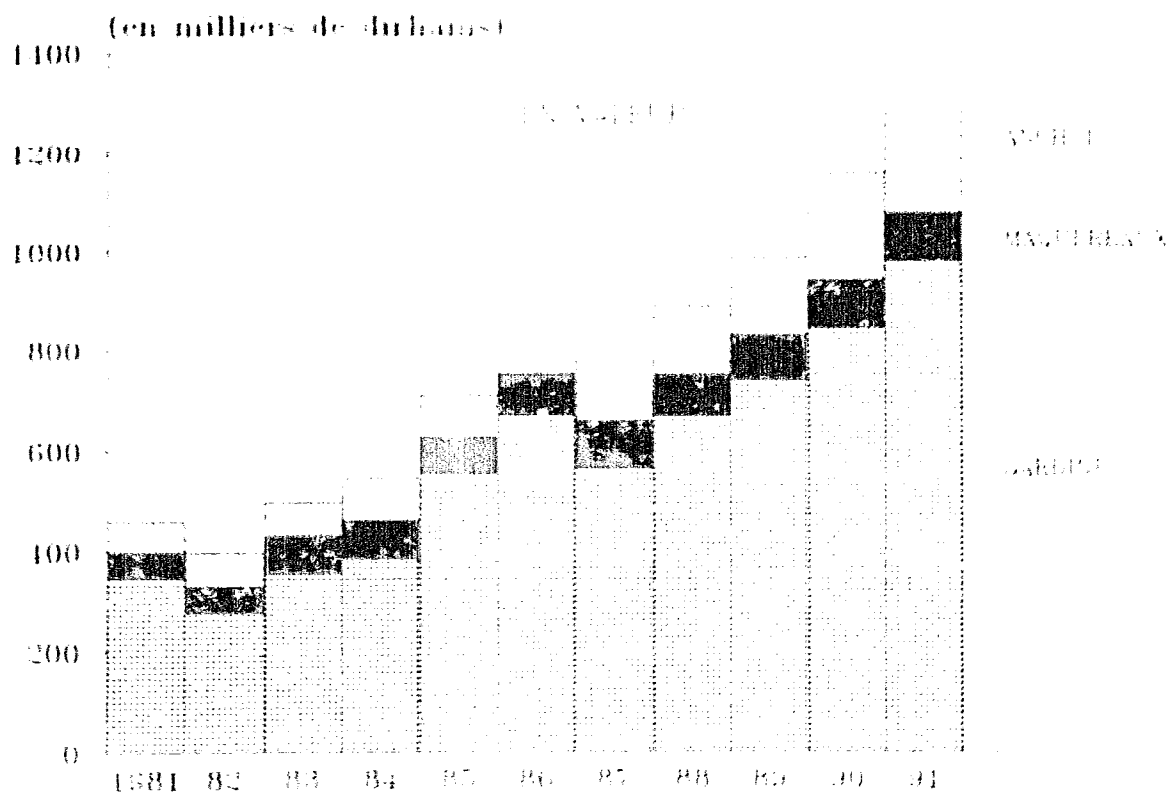
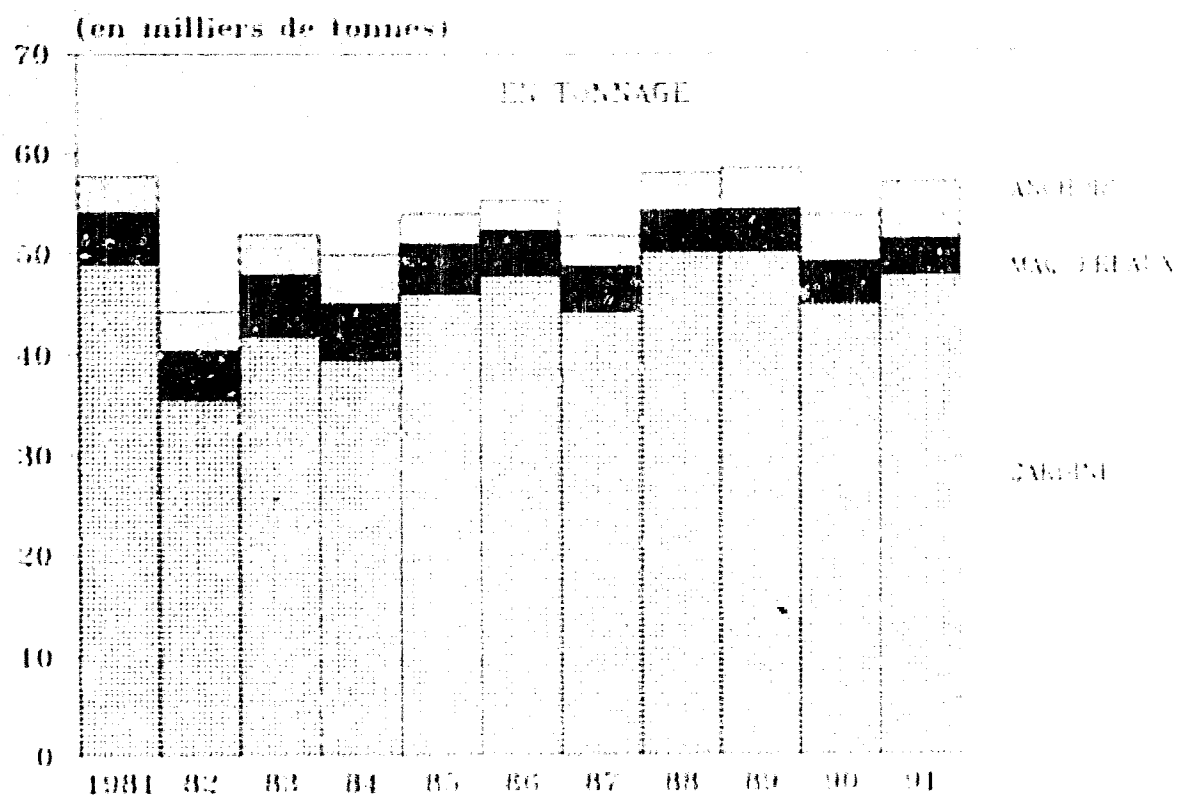
L'ouverture de ce marché exige une coopération entre plusieurs entreprises permettant de partager les coûts et les risques. De même, les quantités demandées par les chaînes de distribution américaines ne peuvent être atteintes que par plusieurs entreprises travaillant en étroite collaboration.

**EXPORTATIONS MAROCAINES DES CONSERVES  
DE SARDINES**

	Allemagne		France		G.Bretagne		Gabon		Cameroun		Angola	
	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh
1981	2.805	23.563	5.868	49.534	4.473	38.197	1.335	8.330	2.932	18.375	-	-
1982	1.674	18.268	6.562	58.918	1.860	15.153	1.650	11.526	3.453	23.498	-	-
1983	3.682	44.782	7.013	66.500	3.504	31.192	1.312	9.668	4.135	30.087	-	-
1984	4.689	60.594	7.464	79.045	2.583	26.145	1.597	13.397	3.246	26.547	-	-
1985	4.163	58.242	7.240	96.478	3.013	48.234	2.371	25.035	6.677	66.075	-	-
1986	4.274	85.111	14.965	212.324	2.761	49.746	1.884	22.090	4.173	51.091	-	-
1987	5.968	104.727	3.992	51.328	3.900	73.559	2.669	26.629	6.239	66.454	-	-
1988	3.579	64.942	6.238	85.353	2.498	49.068	3.200	33.934	3.598	40.333	5.573	77.322
1989	4.957	96.794	7.484	110.436	3.952	75.885	3.261	39.064	4.498	59.332	3.026	46.944
1990	6.612	166.052	5.352	96.719	3.720	86.858	3.244	47.663	2.387	39.270	2.159	4.112
1991	6.460	189.730	6.169	128.003	4.285	101.365	2.969	46.962	2.728	45.528	2.256	36.372

	Pays-Bas		Liban		Congo		USA		Autres		Total	
	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh
1981	344	2.915	695	3.803	2.512	16.054	157	1.634	27.885	186.143	49.004	345.548
1982	210	1.893	507	3.495	2.387	15.769	111	1.063	17.119	128.719	35.433	278.302
1983	136	1.282	216	1.555	2.524	18.105	179	1.668	19.095	151.492	41.796	356.331
1984	189	1.912	284	2.286	4.295	32.995	268	3.198	14.849	136.339	39.466	384.368
1985	393	5.245	181	1.827	5.207	56.320	124	1.565	17.392	195.874	45.961	554.795
1986	335	4.163	150	1.793	3.251	41.080	302	4.359	15.779	197.076	47.872	669.733
1987	617	8.835	292	2.629	2.267	24.101	435	6.028	17.879	201.080	44.258	565.370
1988	855	15.012	585	6.748	2.445	29.928	336	5.204	21.343	258.819	50.250	666.663
1989	592	10.720	439	6.302	1.592	22.131	572	10.762	19.777	259.033	50.150	737.303
1990	1.234	26.144	740	11.548	1.195	37.369	522	11.688	16.929	280.906	45.094	845.329
1991	1.185	31.982	1.701	30.761	1.788	28.341	893	27.823	17.244	312.424	47.678	979.291

# EVOLUTION DES EXPORTATIONS DE CONSERVES DE POISSON



## EXPORTATIONS MAROCAINES DES CONSERVES D'ANCHOIS

Année	France		USA		Autres		Total	
	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh
1981	2.928	47.000	361	6.207	436	9.076	3.725	61.974
1982	3.058	50.916	495	9.068	405	8.018	3.958	67.934
1983	2.847	48.961	358	6.703	793	12.610	4.000	68.274
1984	2.920	69.265	403	8.849	735	17.196	4.058	86.310
1985	2.238	59.339	368	10.037	485	14.737	3.091	84.113
1986	2.114	76.922	507	19.755	377	15.911	2.993	112.588
1987	2.166	84.450	423	16.008	437	19.248	3.028	119.706
1988	2.790	100.530	444	17.959	459	19.982	3.693	138.471
1989	2.830	106.204	567	24.386	727	27.982	4.144	158.572
1990	2.898	134.239	890	45.050	890	37.242	4.678	216.531
1991	3.033	141.394	1.301	68.677	1.345	49.152	5.682	259.223

Source : chapitre 16 de l'Annuaire Statistique du Commerce Extérieur,  
Office des Charges

## EXPORTATIONS MAROCAINES DES CONSERVES DE MAQUEREAUX

Année	Italie		France		Autres		Total	
	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh	Tonnes	1.000 Dh
1981	2.996	37.297	307	1.566	1.678	11.668	4.980	50.531
1982	2.804	33.823	430	2.544	1.689	13.201	4.923	49.568
1983	3.588	51.812	510	3.379	1.932	16.499	6.039	71.690
1984	2.828	50.012	417	3.916	2.289	20.488	5.534	73.416
1985	1.629	37.318	505	5.467	2.763	27.097	4.897	69.882
1986	2.490	57.593	454	5.962	1.230	17.512	4.174	81.067
1987	2.815	69.000	437	5.383	1.123	16.573	4.375	90.956
1988	2.381	60.291	616	7.601	1.907	15.126	4.004	83.018
1989	2.449	67.596	664	8.376	1.019	15.306	4.132	91.278
1990	2.335	69.662	751	10.692	842	15.968	3.928	96.232
1991	1.958	66.014	511	7.879	1.037	23.785	3.506	97.678

Source : chapitre 16 de l'Annuaire Statistique du Commerce Extérieur,  
Office des Charges

**Actuellement, les conserveurs forment des pools lorsque le besoin se fait sentir. Mais leurs principaux problèmes sur les marchés américains résident dans le fait que les importateurs américains exigent des contrats fermes sur stocks existants et des livraisons par frêts réguliers.**

**Une offre plus grande des conserves de sardines sans peau et sans arêtes permettrait aux conserveries marocaines d'être très compétitives à l'échelle internationale, de conquérir de nouveaux marchés et d'apporter des marges bénéficiaires plus importantes que celles des conserves de sardines classiques.**

**Une diversification des marchés et le développement de spécialités doit tenir compte des différentes habitudes nationales de consommation, spécialement aux U.S.A et au Canada où les produits sont achetés en fonction de leurs aspects et de leurs maniabilités pratiques.**

## **CONCLUSION**

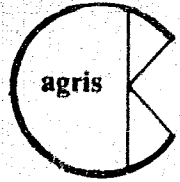
**Les secteurs des pêches maritimes et des industries de transformation de poisson sont étroitement liés dans leurs activités. Pour atteindre un niveau optimum de la contribution de ces deux branches dans l'économie marocaine, il faut essayer de rationaliser et d'harmoniser leurs rapports. Pour cela, la modernisation de la flotte de la pêche côtière est indispensable pour accroître les captures et élever la productivité de ce secteur. Une généralisation des entrepôts frigorifiques à travers tout le pays permettra le stockage du poisson et un étalement dans le temps des livraisons aux usines de transformation et aux consommateurs. Ainsi, il y aura une diminution des quantités de poisson dirigées vers les usines de sous-produits, une baisse des prix de vente et un accroissement de la consommation du poisson au niveau national.**

**Les livraisons régulières en matière première aux usines de transformation donneront les moyens à ces unités d'accroître l'utilisation de leur capacité de production qui oscille actuellement entre 25 et 45 % de leur potentiel. Cet accroissement de la productivité des conserveries permettra aux conserveurs d'assurer des contrats fermes sur stocks existants exigés par des grandes chaînes de distribution américaines ou autres.**

**Le soutien à la création de nouvelles entreprises dotées d'un équipement de pointe dans le domaine de l'emballage pourrait faire baisser les prix de revient de la boîte de conserves et permettre un gain non négligeable en compétitivité.**



001	CF	ANNEE	N° DE SERIE	002	N° NOUVEAU SUBSTITUTIF SUPPLÉMENTAIRE			005	RN du document affecté			006	TRADUCT	GENÉRIQ.	007	RN ou TRU de relation		
M	9	3	000007	1	1	1	C											
TRN			Numero de Bordereau			Nombre total de Bordereaux			Statut de l'enregistrement									



008	E24						TYPE BIBLIOGRAPHIQUE			NIVEAU BIBLIOG.			INDICATEUR BIBLIOGRAPHIQUE		
(PRINCIPALE)			(SECONDAIRES)			MONOGRAPHIE, NOUVEAU, SUBSTITUTIF, SUPPLÉMENTAIRE, FILM, CARTE OU LETRAS, PRESERVA. RONDALE, ART. PUBL. REVUE, BREVET, RAPPORT, SYMPOSIUM, ANNUAIRE, BIBLIOGRAPHIE, PUBL. EN SERIE			ANALYTIQUE, MONOGRAPHIE, PUBL. EN SERIE			LEÇON, DICTIONNAIRE, JOURNAUX, TRAVAUX ORIGINAUX, REPERES, BIBLIOPH. BIBLIOPH. CARTES INCLUSES, REPERES, SYMPOSIUM, CONVENTION, SYNTHESE, BIBLIOG.			
CATEGORIES MATIERES						TYPE BIBLIOGRAPHIQUE			NIVEAU BIBLIOG.			INDICATEUR BIBLIOGRAPHIQUE			

1 009  A  M Pour les niveaux AS, M, ou MS entourer le code 1 approprié A ou M. Pour les niveaux AM ou AMS utiliser deux bordereaux, entourer A sur le premier M sur le second. Pour le niveau bibliographique S, utiliser la section 2 du bordereau. Pour les descripteurs AGROVOC, les termes d'indexation du vocabulaire local et les ressumés utiliser les sections 3 à 5 au verso

		Étiquette	Données (à dactylographier)	
Auteur(s) Personne physique (Affiliation(s))		100		
Collectivité(s) auteur(s)		110	Banque Marocaine du Commerce Extérieur, Casablanca (Maroc)	
Titre universitaire		111		
Titre anglais original ou traduit		200	[Fish industries in Morocco]	
Titre français original ou traduit		232	Les industries de la pêche (Eau Maroc)	
Titre espagnol original ou traduit		234		
Titre original autres langues		230		
Réunion	Non	210		
	Lieu	211		Date 213
Classification (N°)		250		
Rapport/brevet		300		
Cos. secondaires		310		
ISBN/IPC		320		
Adresse bibliographique	Lieu de publication	401		
	Editeur	402		
	Date de publication	403		
Collation		500		
Langue(s) du texte		600	(FR)	Résumé(s) 601
Notes		610		
Disponibilité		611		

2 009  A  S NIVEAU

Titre de publication en série	Titre principal	230	Recueil de la Banque Marocaine du Commerce Extérieur (Maroc)	
	Éléments secondaires	231		
ISSN		320	ISSN 0254-3013	
Date de publication		403	(oct 1988)	
Collation		500	(no 180) p. 2-41	
Notes		610		

Code de langue des descripteurs (cercler obligatoirement celui qui convient)

	Etiquette	Données (à dactylographier)
Descripteurs AGROVOC Séparer les descripteurs par ; et un espace	800	INDUSTRIE DU POISSON; DONNEE DE (PRIMAIRE) PRODUCTION; CONSOMMATION ALIMENTAIRE; EXPORTATION; MAROC
proposition de nouveaux descripteurs, commentaires sur les propositions ou sur les termes existant dans AGROVOC	810	

Code de langue des termes d'indexation

Termes d'indexation du vocabulaire local	820	
--	-----	--

Code de langue du résumé

Langue du résumé en clair	850	
	860	<p>                             Etude relative à l'impact de l'industrie de la                              consommation et l'exportation des                              différents produits de base marocains                              de l'agriculture et de la pêche. L'industrie                              de la consommation est l'un des secteurs                              clés de l'économie marocaine. Elle est                              caractérisée par une forte dépendance                              vis-à-vis des importations de produits                              finis et de machines. L'exportation                              des produits agricoles et de la pêche                              est également importante. L'étude                              vise à analyser l'impact de ces                              secteurs sur l'économie nationale et                              à proposer des mesures d'amélioration.                              27/12/93. 4.032                         </p>



**FIN**

النهاية

**16**

مشاهد

**VUES**